

Genèse, chapitre 14

En ces jours-là

¹⁸ Melkisédék, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut.

¹⁹ Il le bénit en disant : « Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a créé le ciel et la terre ;

²⁰ et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. »

Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris.

Psaume 109

Tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melkisédék.

¹ Oracle du Seigneur à mon seigneur : « Siège à ma droite, et je ferai de tes ennemis le marchepied de ton trône. »

² De Sion, le Seigneur te présente le sceptre de ta force :
« Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »

³ Le jour où paraît ta puissance, tu es prince, éblouissant de sainteté :
« Comme la rosée qui naît de l'aurore, je t'ai engendré. »

⁴ Le Seigneur l'a juré dans un serment irrévocable :
« Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melkisédék. »

Première lettre aux Corinthiens, chapitre 11

Frères, moi, Paul,

²³ J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis :
la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain,

²⁴ puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit :

« Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

²⁵ Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant :

« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.

Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »

²⁶ Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Séquence (Lauda Sion)

Sion, célèbre ton Sauveur,
Chante ton chef et ton pasteur
Par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser,
Car il dépasse tes louanges,
Tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie,
Il est aujourd'hui proposé
Comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène,
Il est bien vrai qu'il fut donné
Au groupe des douze frères.

Louons-le à voix pleine et forte,
Que soit joyeuse et rayonnante
L'allégresse de nos cœurs !

C'est en effet la journée solennelle
Où nous fêtons de ce banquet divin
La première institution.

À ce banquet du nouveau Roi,
La Pâque de la Loi nouvelle
Met fin à la Pâque ancienne.

L'ordre ancien le cède au nouveau,
La réalité chasse l'ombre,
Et la lumière, la nuit.

Ce que fit le Christ à la Cène,
Il ordonna qu'en sa mémoire
Nous le fassions après lui.

Instruits par son précepte saint,
Nous consacrons le pain, le vin,
En victime de salut.

C'est un dogme pour les chrétiens
Que le pain se change en son corps,
Que le vin devient son sang.

Ce qu'on ne peut comprendre et voir,
Notre foi ose l'affirmer,
Hors des lois de la nature.

L'une et l'autre de ces espèces,
Qui ne sont que de purs signes,
Voilent un réel divin.

Sa chair nourrit, son sang abreuve,
Mais le Christ tout entier demeure
Sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser,
Le rompre ni le diviser ;
Il est reçu tout entier.

Qu'un seul ou mille communient,
Il se donne à l'un comme aux autres,
Il nourrit sans disparaître.

Bons ou mauvais le consomment,
Mais pour un sort bien différent,
Pour la vie ou pour la mort.

Mort des pécheurs, vie pour les justes ;
Vois : ils prennent pareillement ;
Quel résultat différent !

Si l'on divise les espèces,
N'hésite pas, mais souviens-toi
Qu'il est présent dans un fragment
Aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé,
Le Christ n'est en rien divisé,
Ni sa taille ni son état
N'ont en rien diminué.

Le voici, le pain des anges,
Il est le pain de l'homme en route,
Le vrai pain des enfants de Dieu,
Qu'on ne peut jeter aux chiens.

D'avance il fut annoncé
Par Isaac en sacrifice,
Par l'agneau pascal immolé,
Par la manne de nos pères.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain,
Ô Jésus, aie pitié de nous,
Nourris-nous et protège-nous,
Fais-nous voir les biens éternels
Dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout,
Toi qui sur terre nous nourris,
Conduis-nous au banquet du ciel
Et donne-nous ton héritage,
En compagnie de tes saints. Amen.

Alléluia. Alléluia. Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, dit le Seigneur : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. **Alléluia.**

Évangile selon saint Luc, chapitre 9

En ce temps-là, Jésus

¹¹ parlait aux foules du règne de Dieu et guérissait ceux qui en avaient besoin.

¹² Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent :
« Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. »

¹³ Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons.

À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. »

¹⁴ Il y avait environ cinq mille hommes.

Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. »

¹⁵ Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde.

¹⁶ Jésus prit les cinq pains et les deux poissons,

et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux,

les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule.

¹⁷ Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ;

puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Il serait plus juste de dire « fraction des pains ». Le mot multiplication est absent du texte.

Le mot manne (man hou) veut dire « qu'est-ce que cela ? ». Les hébreux dans le désert ramassent des questions les six jours de la semaine. Faut-il se préoccuper d'avoir à manger, ou d'avoir de l'appétit ?

v11

Le mot besoin / χρεία commence par les lettres khi et rho, comme le mot Christ (qui veut dire Messie, oint).

v12a

« *Le jour commençait à baisser* ». Il y a donc deux parties dans le texte. Avant, dans la lumière du jour. Et après, dans l'obscurité de la nuit. En Palestine, le jour tombe vite à 18h (qui est la 12^e heure, celle des douze ?). Mais symboliquement, que se passe-t-il pour que l'obscurité remplace la lumière ? Quelles ressemblances et quelles différences entre les deux parties ?

v12b

Le mot traduit par campagne est littéralement le mot champ / ἀγρός.

Les verbes renvoyer / ἀπολύω et loger / καταλύω ne diffèrent que par le préfixe. καταλύω veut aussi dire détruire [comme en Lc 21,6].

1^{re} occurrence du mot vivres, provisions / ἐπιτισιμός : *Joseph ordonna de remplir de froment leurs bagages, de replacer l'argent de chacun dans son sac et de leur donner des provisions pour la route [Gn 42,25].* Ce mot n'est utilisé qu'ici dans le nouveau testament et une seule fois dans les psaumes :

¹⁹ *Ils s'en prennent à Dieu et demandent : « Dieu peut-il apprêter une table au désert ?*

²⁰ *Sans doute, il a frappé le rocher : l'eau a jailli, elle coule à flots ! Mais pourra-t-il nous donner du pain et procurer de la viande à son peuple ? »*

²¹ *Alors le Seigneur entendit et s'emporta, il s'enflamma de fureur contre Jacob, sa colère monta contre Israël.*

²² *car ils n'avaient pas foi en Dieu, ils ne croyaient pas qu'il les sauverait.*

²³ *Il commande aux nuées là-haut, il ouvre les écluses du ciel :*

²⁴ *pour les nourrir il fait pleuvoir la manne, il leur donne le froment du ciel ;*

²⁵ *chacun se nourrit du pain des Forts, il les pourvoit de vivres à satiété.*

²⁶ *Dans le ciel, il pousse le vent d'est et lance le grand vent du midi.*

²⁷ *Sur eux il fait pleuvoir une nuée d'oiseaux, autant de viande que de sable au bord des mers.*

²⁸ *Elle s'abat au milieu de leur camp tout autour de leurs demeures.*

²⁹ *Ils mangent, ils sont rassasiés, Dieu contentait leur envie.*

³⁰ *Mais leur envie n'était pas satisfaite, ils avaient encore la bouche pleine... [Ps 77].*

v13

Les douze parlent de vivres (v12) ou de nourriture / βρῶμα. Jésus emploie le verbe manger / ἐσθίω (aussi au v17), dont la première occurrence est : *Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. » [Gn 2,16-17].*

Le verbe aller ou marcher, ramper / πορεύομαι, utilisé par les douze aux versets 12 et 13, peut évoquer : *le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras / ἐσθίω de la poussière tous les jours de ta vie [Gn 3,14].*

1^{re} occurrence du verbe acheter / ἀγοράζω : *De partout on vint en Égypte pour acheter du blé à Joseph, car la famine s'aggravait partout [Gn 41,57]. Et aussi : Joseph ramassa tout l'argent qui se trouvait au pays d'Égypte et au pays de Canaan, en échange du grain qu'ils achetaient. Ainsi Joseph fit rentrer l'argent dans la maison de Pharaon [Gn 47,14].*

Tout ce peuple / πάντα τὸν λαὸν τοῦτον est une expression que l'on retrouve dans l'histoire de Joseph : *C'était Joseph qui organisait la vente du blé pour tout le peuple du pays, car il avait pleins pouvoirs dans le pays [Gn 42,6 – voir aussi Gn 41,40;55].* Le mot foule / ὄχλος des versets 11, 12 et 16 est différent.

En français, *Donnez-leur vous-mêmes à manger* peut être entendu de deux manières : *vous-mêmes* comme sujet du verbe donner, ou comme complément (les douze se faisant nourriture). En grec, *vous-mêmes* est au nominatif, il est sujet du verbe donner.

Le mot poisson / ἰχθύς (ichthus) est l'anagramme de Jésus Christ de Dieu le Fils Sauveur. Dans les premiers siècles, le poisson était un signe de reconnaissance des chrétiens.

v14

La mention des cinq mille hommes / ἄνθρωπος est commune aux quatre évangélistes [Mt 14,21 ; Mc 6,44 ; Jn 6,10]. Matthieu et Marc invitent à réfléchir aux nombres mentionnés dans cette multiplication des pains [Mt 16,9 ; Mc 8,19].

L'emploi du mot ἄνθρωπος (homme mâle, mari) fait réagir au nom de l'égalité homme – femme. A notre époque, pense-t-on, Luc aurait employé le mot être humain / ἄνθρωπος. N'y aurait-il pas une autre manière de comprendre ?

Beaucoup de ceux qui avaient entendu la Parole devinrent croyants ; à ne compter que les hommes (ἄνθρωποι), il y en avait environ cinq mille [Ac 4,4].

Le mot Pentecôte / πεντηκοστή [Ac 2,1] veut dire cinquante (50 jours après Pâques). L'Esprit inspirerait ces groupes de 50 ?

Le Pentateuque, cœur de la Tora, est formé de cinq livres.

Voici les quatre premières lignes de la Genèse, en inscrivant 50 lettres par ligne, sans espace entre les mots comme le faisaient les Hébreux.

בראשיתבראאלהיםאתהשמיםואתהארץוהתהוובוהוואחשךעל
פנייתהוואורוואלהיםמררפתעלפנייהמיםואמראלהיםיהאורויהי
אורויהאאלהיםאתהאורכיטובובדלאלהיםביןהאורוביןהחשךויהי
קראאלהיםלאוריוםסולחשךקראלילהויהיערבוייהיבקריוםאחדויהא

En partant du premier tav rencontré (la 6^e lettre), on rencontre 50 lettres plus loin un vav, puis un resh, puis un hé, ce qui forme (en gras) le mot TORA. C'est un hasard curieux.

Regardons de même le début de l'Exode, toujours en inscrivant 50 lettres par ligne.

וְאֵלֶּה שְׁמוֹת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל הַבָּאִים מִצִּירְיָה הָאֵת יַעֲקֹב בָּאִים שׁוֹבִים יְתוּבִים וְרֵאשִׁיטִּים
מֵעוֹן לֹוִי וְיְהוּדָה יִשְׁכָּר זְבוּלֹן וּבְנֵי מִן דָּן וְנַפְתָּלִי גַד וְאֶשֶׁר וְיֵהִי כֻלָּם
פֶּשֶׁעִי צִאִי יִרְיָ יַעֲקֹב שָׁבַע יִסְנַפְשׁוּ וְיִסְפָּה יֵהֱבִי מִצִּירְיָה וְיִסְתִּי וְיִסְפָּה וְכָל אֶחָד
וְכָל הַדּוֹר הַהוּא וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל פָּרוּ וַיִּרְצוּ וַיִּרְבוּ וַיַּעֲמֻם בְּמַדְמָדוֹת

Le même mot TORA apparaît à partir du premier tav ! Cette double coïncidence ne peut être que volontaire. Il y a d'autres jeux de mots semblables dans la Bible hébraïque.

Le verbe asseoir / κατακλίνω, rare dans la Bible et répété au verset 15, est littéralement s'asseoir (ou plutôt se coucher) à table, pour manger. Il est utilisé 5 fois par Luc dans son évangile [Lc 7,36 ; 14,8 ; 24,30].

Le mot groupe / κλίσια est un hapax (pas d'autre usage dans la Bible). Pourquoi l'avoir choisi ? En grec, il ressemble au mot église / ἐκκλησία. Ses deux premières lettres, kappa et lambda, ont comme valeur 20+30 = 50.

v16

Voir l'institution de l'eucharistie [Lc 22,19] et la seconde lecture [1 Co 11].

v17

La seule occurrence précédente chez Luc du verbe rassasier / χορτάζω est *Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés* [Lc 6,21].

Le nombre douze, déjà employé au verset 11, est utilisé douze fois par Luc dans son évangile.

Déjà dans le premier testament, le pain ou la manne est une image de la Parole. Voici un extrait de la vocation d'Ézéchiel :

Tu leur diras mes paroles, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engeance de rebelles ! Et toi, fils d'homme, écoute ce que je te dis. Ne sois pas rebelle comme cette engeance de rebelles. Ouvre la bouche, et mange ce que je te donne. » Alors j'ai vu : une main tendue vers moi, tenant un livre en forme de rouleau. Elle le déroula devant moi ; ce rouleau était écrit au-dedans et au-dehors, rempli de lamentations, plaintes et clameurs. Le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ce qui est devant toi, mange-le, mange ce rouleau ! Puis, va ! Parle à la maison d'Israël. » J'ouvris la bouche, il me fit manger le rouleau et il me dit : « Fils d'homme, remplis ton ventre, rassasie tes entrailles avec ce rouleau que je te donne. » Je le mangeai, et dans ma bouche il fut doux comme du miel. Il me dit alors : « Debout, fils d'homme ! Va vers la maison d'Israël, et dis-lui mes paroles [Ez 2,7 – 3,4].

Mais si l'on comprend les cinq pains comme la Parole, pourquoi la relation directe Jésus – foules décrite au début n'est-elle pas suffisante, et même meilleure qu'un passage par les apôtres ?

Sur le caractère sacré de l'hostie, voir une [homélie de Henri Boulad](#) (jésuite, Alexandrie).